

## Présidentielle en Guinée-Bissau : Malam Bacaï Sanha largement élu

@rib News, 29/07/2009 â€“ D'aprÃ©s AFP et ReutersLe candidat du parti au pouvoir et ancien prÃ©sident intÃ©rimaire, Malam Bacaï Sanha a largement remportÃ© avec plus de 63% des voix le second tour de l'Ã©lection prÃ©sidentielle du 26 juillet en GuinÃ©e-Bissau, pays pauvre et instable d'Afrique de l'Ouest.Son adversaire Kumba Yala a immÃ©diatement reconnu sa dÃ©faite lors d'un scrutin organisÃ© prÃ©s de cinq mois aprÃ©s l'assassinat par des militaires du prÃ©sident Joao Bernardo Vieira, qui avait suivi de quelques heures la mort dans un attentat du chef d'Ã©tat-major de l'armÃ©e, le gÃ©nÃ©ral Batista Tagma Na Waïe.

Cette Ã©lection, qui s'est dÃ©roulÃ©e sans irrÃ©gularitÃ©s majeures selon les quelque 150 observateurs internationaux, est censÃ©e apporter un peu de stabilitÃ© Ã un pays secouÃ© depuis plus d'une dÃ©cennie par les violences politiques et fragilisÃ© par le trafic de cocaïne sud-amÃ©ricaine.L'Union europÃ©enne, l'Union africaine, les Etats-Unis, le Japon et la CommunautÃ© Ã©conomique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) avaient dÃ©pÃ©chÃ© des missions d'observation lors du scrutin.Depuis quinze ans, aucun des trois prÃ©sidents Ã©lus dans cette ex-colonie portugaise n'a terminÃ© son mandat de cinq ans. Ils ont Ã©tÃ© soit renversÃ©s par l'armÃ©e soit assassinÃ©s par des militaires."Le candidat Malam Bacaï Sanha ayant obtenu 224.259 voix (63,31%, bien 63,31%) est le vainqueur du second tour de l'Ã©lection prÃ©sidentielle", a dÃ©clarÃ© mercredi en fin de matinÃ©e lors d'une brÃ©ve cÃ©rÃ©monie le prÃ©sident de la Commission nationale des Ã©lections (CNE) Desejado Lima Da Costa.L'opposant Kumba Yala recueille 36,69% (bien 36,69%) des suffrages et le taux de participation s'Ã©lÃ©ve Ã 61%, a-t-il prÃ©cisÃ©."Si dans 48 heures, il n'y a aucune rÃ©clamation, les rÃ©sultats provisoires proclamÃ©s seront considÃ©rÃ©s comme dÃ©finitifs", a indiquÃ© le responsable de la commission. Sanha, 62 ans, prÃ©sident intÃ©rimaire de 1999 Ã 2000, prend donc sa revanche sur Yala, Ã©lu en 2000 aprÃ©s avoir battu Sanha au second tour avec 72% des voix.Pour le directeur de campagne du candidat du parti au pouvoir, le Parti africain pour l'indÃ©pendance de la GuinÃ©e et du Cap-Vert (PAIGC, ex-parti unique) Augusto Olivais, "le rÃ©sultat reflÃ©te la maturitÃ© politique de notre peuple". "C'est la dÃ©mocratie qui gagne", a-t-il dit.La rÃ©action du vaincu, le dirigeant du Parti de la RÃ©novation sociale (PRS, opposition), Ã©tait particuliÃ©rement attendue, de nombreux observateurs de la vie politique bissau-guinÃ©enne craignant qu'il conteste les rÃ©sultats. L'armÃ©e avait mÃªme mis en garde contre tout dÃ©sordre.Le chef d'Ã©tat-major de l'armÃ©e bissau-guinÃ©enne, JosÃ© Zamora Induta, a appelÃ© avant le vote les candidats Ã respecter le rÃ©sultat des Ã©lections.La communautÃ© internationale s'est inquiÃ©tÃ©e du tempÃ©ragement de Yala, personnage au comportement parfois imprÃ©visible qui s'Ã©tait autoproclamÃ© prÃ©sident en 2005 et avait occupÃ© pendant quelque temps le palais prÃ©sidentiel.Ses liens avec les forces armÃ©es constituaient Ã©galement un sujet de prÃ©occupation, mais la forte participation - 61% - comme l'ampleur de la victoire de son adversaire - 224.000 voix contre 129.000 - pourraient contribuer Ã asseoir la lÃ©gitimitÃ© du nouveau chef de l'Etat.Mais le farouche opposant s'est dÃ©clarÃ© "dÃ©mocrate" et a reconnu sa sÃ©vÃ©re dÃ©faite. "J'accepte les rÃ©sultats diffusÃ©s par la CNE (Commission nationale Ã©lectorale). Je demande au nouveau prÃ©sident Ã©lu de travailler pour le dÃ©veloppement de la GuinÃ©e-Bissau", a-t-il dÃ©clarÃ©. Il n'a pas fait Ã©tat d'un Ã©ventuel recours contre les rÃ©sultats."La responsabilitÃ© est de respecter la dÃ©mocratie et la volontÃ© du peuple qui s'est exprimÃ©e par le vote", a-t-il dÃ©clarÃ© lors d'une confÃ©rence de presse."Je suis un dÃ©mocrate. Chaque fois qu'il sera nÃ©cessaire, je m'impliquerai pour la paix, la stabilitÃ© et le dÃ©veloppement de mon pays", a ajoutÃ© l'ancien prÃ©sident Yala (2000-2003).La veille du second tour, samedi, les deux candidats avaient signÃ© un protocole d'accord dans lequel ils s'engageaient Ã "respecter les rÃ©sultats" et "employer les moyens lÃ©gaux pour rÃ©soudre" d'Ã©ventuelles contestations Ã©lectorales. Ce document prÃ©voit Ã©galement un statut d'ex-chef d'Etat avec une sÃ©curitÃ© personnelle, un protocole et des moyens de transport."Je me suis toujours battu pour qu'il y ait un statut pour tous ceux qui avaient dirigÃ© ce pays. Cela contribue Ã garantir la paix, la stabilitÃ© et la concorde nationale. Je demande au nouveau prÃ©sident de veiller Ã tout cela", a-t-il poursuivi.La tÃ¢che de Malam Bacaï Sanha s'annonce difficile, face Ã une armÃ©e qui n'hÃ©site pas Ã intervenir dans le processus politique."Je vois pour l'instant deux dÃ©fis majeurs", note l'analyste indÃ©pendant Richard Reeve, spÃ©cialiste de l'Afrique occidentale. "Le plus Ã©vident, ce sont les relations avec l'armÃ©e. Le second, c'est de collaborer avec succÃ©s avec le Premier ministre (Carlos) Gomes Junior. Ils viennent du mÃªme parti mais ne sont pas nÃ©cessairement sur la mÃªme longueur d'ondes sur tout". "En fait, Sanha sera un prÃ©sident efficace pour les intÃ©rÃ©ts de la GuinÃ©e-Bissau s'il n'est pas un prÃ©sident trÃ©s actif", ajoute-t-il.Les anciennes rivalitÃ©s ainsi que les interventions rÃ©guliÃ©res de l'armÃ©e dans la vie politique bissau-guinÃ©enne ont Ã©galement aggravÃ©es par l'influence de puissants cartels de narcotrafiquants latino-amÃ©ricains qui se servent de ce pays, d'Ã©normes surnommÃ©s "la CÃ¢te de la coke", comme tÃªte de pont vers l'Europe.Les rues de la capitale Bissau Ã©taient calmes mercredi aprÃ©s l'annonce des rÃ©sultats. Des partisans du vainqueur, agitant des drapeaux et actionnant leurs klaxons, convergeaient vers le siÃ©ge du PAIGC.